

terre sèche dans le traitement des fibroïdes de l'utérus, il lui attribue une vertu curative puissante.

Voilà les principales études dont l'association médicale américaine a été témoin à New-York.

Quelles seront celles de la convention canadienne en septembre prochain à Ottawa? Le programme n'en est pas connu. Nul doute cependant sur l'intérêt que les travaux qui y seront publiés offriront aux membres témoins.

Nous ne donnons pas assez d'encouragement à ces savantes comices de la médecine au Canada; cela vient de ce que nous ne connaissons guère ce qui s'y passe. Je me souviendrai toujours de la première fois que j'assistai à ces solennelles séances. C'était dans une des riches salles de l'hôtel Windsor. Il y avait là plus de cent membres de la faculté, rivalisant de zèle et d'activité dans les travaux à faire. La convention dura trois jours, et je ne voulus pas perdre une seule séance; tellement il y avait de l'intérêt, de quoi satisfaire la soif de connaître et de s'instruire: a part les discours prononcés, les lectures faites, nous pouvions nous rendre compte dans un instant des perfectionnements de la chirurgie, en visitant une collection considérable des instruments que la générosité des membres, et l'habileté du commerce soumettaient à l'examen de tous. A côté des merveilles de la chirurgie étaient amoncelées les merveilles non moins agréables de l'officine, ces préparations pharmaceutiques surprenantes dans leur fini qui méritent l'attention du praticien, comme la patente routinière mérite son mépris. Puis plus loin les expériences de l'école expérimentale, les travaux microscopiques, histologiques etc.

Tout cela sera reproduit plus en grand à Ottawa, parce que la médecine sœur puisnée de la science, est attachée intimement à elle, et les changements, les progrès de celle-ci opèrent des révolutions soudaines chez celle-là; la convention médicale canadienne à Ottawa devra donc offrir le plus haut intérêt. Allons, réveillons-nous, prêtons notre concours à une œuvre qui doit nous être doublement chère, parce que'elle est tout à fait nationale et scientifique.

---

## Société Médicale de Montréal.

---

Séance du 4 juin 1880.

M. le Dr. J. W. MOUNT, président au fauteuil.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Il est proposé par le Dr E. P. LACHAPRIÈRE, seconde par le